

Le coup de bill'art du Soir

bakoukader@yahoo.fr

L'Afrique
aux Africains

Par Kader Bakou

Le 22^e Fespaco s'est ouvert samedi avec déjà deux bonnes nouvelles. La première : 25 000 personnes ont assisté à la cérémonie d'ouverture de la manifestation au stade du 4-Août de Ouagadougou. La deuxième bonne nouvelle pour le cinéma africain, c'est le fait que le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou soit devenu «le plus grand et le plus dynamique espace culturel africain», comme l'a fait remarquer Michel Ouedraogo, délégué général du Fespaco. En revanche, M. Ouedraogo n'a pas mâché ses mots pour dénoncer le piratage qu'il considère comme un «sida culturel» (cette édition est placée sous le thème «Cinéma africain et marché»).

Pour le ministre burkinabé de la culture, Philippe Ouedraogo (Ouedraogo est un nom très répandu au pays des hommes intègres), l'Afrique a atteint «le milliard d'habitants et a droit à ses propres images».

La part des films africains sur le marché cinématographique africain ne représente que 3%, alors que celle des films américains s'élève à 70%. Ne pourrait-on pas réfléchir à un marché commun du cinéma africain ou à une coopération Sud-Sud dans ce domaine ?

K. B.

EXPO-VENTE DE LIVRES À BOUIRA

Diversité et accessibilité

La maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira accueille depuis le 13 février une exposition-vente de livres dans toutes les spécialités et de tous les genres, et cela en collaboration avec la librairie Ketama de Jijel. Présentés sur les étals du hall de la maison de la culture, des gammes variées de livres en langues française et arabe sont proposées à la vente à des prix abordables. En effet, cette exposition regorge de livres et de revues de tous genres et niveaux, et pour tous les âges. Ainsi, on y trouve un nombre important d'ouvrages scientifiques et scolaires pour apprendre les langues, améliorer son niveau en maths, réussir à créer son entreprise ou même analyser le comportement de ses proches. Les œuvres des grands auteurs algériens comme Mouloud

Feraoun côtoient les biographies et les mémoires d'hommes politiques et historiques. Une grande collection de revues de cuisine et de pâtisseries est également présentée au grand bonheur des gourmets, celle-ci s'aligne aux côtés de livres artistiques aussi bons que beaux, comme celui sur le ahellil du Hoggar, louanges au créateur du fin fond du Sahara et que Mouloud Mammeri a si bien racontées dans *La Traversée*. Pour finir, il est à noter que cette exposition-vente s'étalera jusqu'au 10 mars et que pour ceux qui ont des enfants en bas âge, elle recèle également une très belle collection belge de livres éducatifs et récréatifs pour jeunes enfants au prix imbattable de 50 DA. Alors, à vos livres, partez !

Katya Kaci

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ELLE A DONNÉ UN CONCERT À LA SALLE EL-MOUGGAR

Beihdja Rahal
dans la plénitude de son art

Dans une ambiance pleinement andalousienne, l'interprète de musique classique algérienne Beihdja Rahal a donné, samedi dernier à la salle El-Mougggar à Alger, un concert musical pour la promotion de son dernier CD.

S'agissant de la nouba dil, Beihdja vient de signer son 20^e opus. Et c'est le contenu de cette œuvre qu'elle a chanté pour son public. C'est avec un inqilab moual intitulé *Ya badroun fi oufouqi essama* (ô pleine lune qui recouvre l'horizon du firmament) que la chanteuse donne le la à son récital. Elle le suivra d'un msadar dil ayant pour titre

Tahya bikoum, une poésie de Sidi Abou Madyane Chouaïb, le saint tuteur de Tlemcen (1126-1198). Beihdja Rahal va respecter la structure de la nouba jusqu'au final (khlal) contenu dans le CD, mais elle fera le cadeau d'une langoureuse qadriya dans le mode dil à l'assistance. Elle se plaira, ensuite, de sortir du registre arabo-andalou pour interpréter une série de chants dans le genre melhoun. *Thleitha zahwa wa mraha*, du poète Ben Amer, sera la première qacida à être interprétée dans le mode zidane, suivie d'une autre poésie d'anthologie du poète Mohamed Benmsayeb qui a pour titre



Photo : DR

Ya hmam. Son récital sera clôturé par un khlal très prisé par les mélomanes, qui n'est autre que *Achiya-toun*. Beihdja ne tardera pas à rejoindre son public pour dédicacer son dernier

CD. A noter que dans le cadre de la promotion de son 20^e opus, Beihdja Rahal, devait, se produire hier lundi, au Théâtre régional de Constantine.

M. Belarbi

OSCARS 2011

Triomphe de *Discours d'un roi*
et *Hors-la-loi* boudé

Le Discours d'un roi du Britannique Tom Hooper a dominé dimanche soir la 83^e cérémonie des Oscars, à Hollywood, en remportant quatre statuettes, dont celle du meilleur film, tandis que Natalie Portman et Colin Firth ont été sacrés meilleurs acteurs. Le film, favori de la soirée avec douze nominations, a remporté quatre des statuettes les plus prestigieuses : film, réalisateur, acteur principal et scénario original. *The Social Network*, l'autre favori de la soirée, a dû se contenter des meilleurs montage, scénario adapté (pour Aaron Sorkin) et musique.

Tom Hooper, qui a terrassé des poids lourds comme David Fincher ou les frères Coen, a expliqué que c'est sa mère qui avait la première découvert, encore à l'état de pièce de théâtre, l'histoire qui allait devenir *Le discours d'un roi*. «Elle m'a appelé et m'a dit : "Je crois que j'ai trouvé ton prochain film". Moralité de l'histoire: écoutez votre mère !».

True Grit des frères Coen, malgré ses dix nominations, est reparti les mains vides. Les Oscars d'interprétation ont confirmé tous les pronostics, pour les premiers comme pour les seconds rôles. Natalie Portman a remporté la statuette de la meilleure actrice pour son rôle de danseuse paranoïaque dans *Black Swan* — le seul Oscar décroché par le film —. Vêtue d'une robe drapée couleur prune et escortée jusqu'à la scène par son compagnon, le danseur français Benjamin Millepied, l'actrice s'est déclarée «très chanceuse d'exercer le métier d'actrice et d'avoir fait ce film». Colin Firth, sacré meilleur acteur pour son incarnation du roi bégue George VI dans *Le Discours d'un roi*, a assuré pour sa part «avoir la sensation que (sa) carrière avait atteint un sommet» dimanche soir.

Les seconds rôles, Melissa Leo et Christian Bale, se sont tous les deux illustrés dans *Fighter* de David O. Russell. Melissa Leo a reçu son Oscar des mains de la légende hollywoodienne Kirk Douglas, pour son rôle de femme à poigne et de mère possessive. «Je sais bien que beaucoup de gens m'avaient dit des choses vraiment très gentilles ces derniers mois, mais maintenant, je suis tout

simplement en train de vaciller sur mes jambes», a déclaré l'actrice.

Christian Bale, qui joue l'un de ses deux fils boxeurs, a salué les deux frères qui ont inspiré l'histoire du film, présents dans la salle, en leur lançant : «C'était une incroyable histoire et je suis impatient d'en connaître le prochain chapitre.»

La statuette du meilleur film étranger catégorie dans laquelle était nominé *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb est allée à la Danoise Susanne Bier, très émue, pour le drame *Revenge* et *Toy Story 3* est reparti avec l'Oscar du meilleur film d'animation — le quatrième d'affilée pour les studios Pixar. *Alice au pays des merveilles* de Tim Burton, qui avait remporté le première statuette de la soirée pour les meilleurs décors, a également décroché l'Oscar des costumes. Quant à *Inception*, de Christopher Nolan, il a ramené quatre prix techniques (image, son, mixage, et effets spéciaux).

Les Français sont tous repartis bredouilles. Bastien Dubois et son court métrage animé, *Madagascar, carnet de voyage*, s'est incliné devant *The Lost Thing* et Alexandre Desplat, qui concourait pour la quatrième fois pour la meilleure musique, a perdu face aux compositeurs de *The Social Network*.

La soirée avait commencé au Kodak Theater, au cœur d'Hollywood, à 17h30 locales (1h30 GMT) avec un amusant montage de plusieurs extraits des longs-métrages en compétition pour l'Oscar du meilleur film, dans lesquels Anne Hathaway et James Franco, chargés d'animer la cérémonie, avaient été incrustés.

Le duo d'acteurs, qui avait pour mission de donner un coup de jeune à la soirée, a ensuite rythmé le spectacle avec quelques bonnes blagues et pitreries, comme James Franco travesti en Marilyn Monroe, ou Anne Hathaway sommée par sa mère de mettre sa poitrine en valeur pour épater Steven Spielberg.

Les Oscars, remis dans 24 catégories, sont décernés depuis 1929 par l'Académie des arts et des sciences du cinéma.

azArt arts&lettres

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BEJAIA
Malek Bouguermouh

les passeurs de rêves
Ballade littéraire

Conférence



Hamid
GRINE

٨٠٧٤٨
٧٠٤١

SAMEDI
05 MARS
2011 à 14H

T R B
www.tr-bejaia.com